



“On ne badine pas AVEC LA SÉCURITÉ”



La météo capricieuse a été l'origine de l'annulation de cette 6^e étape... © ROSSIGNOL/CUNHA

Copie destinée à philippe@magevent.be

▶ L'entrée en Mauritanie s'est faite en roue libre : l'étape a été annulée

Terre perdue abandonnée de tous où l'anarchie règne en maître, le *no man's land* qui sépare le Maroc de la Mauritanie prend

des allures de décor naturel pour un tournage de *Mad Max*. Slalomant au milieu de carcasses de voitures calcinées et de

téléviseurs éventrés, la piste chaotique invite à la prudence. Pour les novices, l'entrée en République islamique de Mauritanie reste un choc. Et lorsque, enfin, on atteint l'autre rive de ce gigantesque terrain vague, l'accueil est plutôt froid. “Si vous sortez de la piste”, lance l'officier de garde, “vous risquez de rouler sur une mine...”

Pas plus tard qu'il y a dix jours, des trafiquants de drogue colombiens venus tout droit de Dakar et leurs passeurs auraient été pris au piège en pleine nuit. L'armée mauritanienne n'a pas fait de quartier...

L'Africa Eco Race, septième du nom, a mis du temps pour entrer en Mauritanie, son terrain de prédilection. Sous une chape nuageuse et de sable en suspension, le soleil n'a pas eu voix au chapitre. Un manque de visibilité et les lenteurs administratives ont finalement eu raison de cette 6^e étape spéciale entre Bou Lanouar et Chami. Une mise en jambes de 175 kilomètres annulée pour des raisons de sécurité.

Avec ses trois hélicoptères cloués au sol à Nouadhibou, la ville côtière jouxtant la fron-

tière, René Metge a annoncé la mauvaise nouvelle par radio.

“On ne badine avec la sécurité”, explique le directeur de course de l'Africa Eco Race. “La visibilité étant vraiment limitée, les hélicoptères ne pouvaient pas redécoller et nous n'étions pas en mesure d'assurer la sécurité des concurrents...”

LE MOT EST LÂCHÉ : la sécurité. Et même si René Metge fait allusion aux aléas de la course et à l'obligation de pourvoir à une assistance médicale, on ne peut s'empêcher d'évoquer la situation géopolitique d'un pays enclavé en plein conflit avec les Islamistes de tous bords. Le Mali, le pays voisin, a du mal à se rétablir de son invasion des territoires du Nord par des bandes armées se revendiquant d'Aqmi (Al Qaeda Au Maghreb Islamique), de révolutionnaires touaregs et des brigands se vendant à la cause la plus rentable pour opérer des enlèvements au nom de leurs commanditaires. Et pourtant, la Mauritanie résiste. Depuis 2008 et l'annulation du Dakar, le gouvernement n'a cessé d'élargir le rayon sécuritaire autour de la capitale, Nouakchott. À tel point

que, dès aujourd'hui, le rallye s'installera pour deux jours à Azougui et le clou du spectacle sportif de cette édition 2015, à quelques encablures d'Atar, sous la surveillance étroite de l'armée.

Pour la Mauritanie, la priorité est bel et bien de montrer au monde entier qu'elle maîtrise ses frontières et que l'essentiel de son territoire offre une sécurité parfaite. Et l'Africa Eco Race doit en être la vitrine vers l'occident...

“ RÉACTIONS

Jackie Loomans
LEADER AUTO
Le sable est mou !

“Ce fut un véritable chaos à la frontière mauritanienne. Mais bon, cela nous fait une étape de plus qui est passée, même si nous aurions bien voulu tester

la voiture dans le sable. Du coup, on fait un petit tour du bivouac. Je peux vous dire que c'est mou de chez mou ! Il va falloir bien dégonfler les pneus pour éviter de s'ensabler... Cela promet quelques étapes épiques. Ouvrir la piste dans ces conditions ne sera pas une mince affaire. Il va falloir rester très concentré...”

Pal Anders Ullevalseter
LEADER MOTO
Intéressant

“Entrer immédiatement dans une grande étape de sable va être très intéressant. D'autant plus que pour la première fois du rallye, je ne pars pas en tête

et je n'aurai donc pas à ouvrir la piste dans les premières dunes. J'adore le sable et je crois qu'on va bien s'amuser en Mauritanie. Cela me rappelle d'excellents souvenirs, puisque je n'avais plus roulé ici depuis 2007. Et franchement, cela n'a rien à voir avec l'Amérique du Sud !”

“La visibilité étant limitée, les hélicoptères ne pouvaient pas redécoller”

À CHAMI

Les classements

AUTOS/CAMIONS

Général: 1. Loomans/Driesmans (Toyota) en 18h06.47; 2. Shibalov/Amatych/Khismiev (Rus/Kamaz) à 17.26; 3. Zapletal/Boba (Tch/Pol/Hummer) 26.46; 4. Shagirov/Moroz (Kaz/Toyota) 32.32; 5. Sazonov/Sakhimov (Kaz/Hummer H3) 51.35. **Les autres Belges:** 12. Imschoot/Forthomme (Toyota) 3h02.13 (+2h); 16. Bouwens/Berghmans/Bouwens (Iveco) 5h05.24; 17. Essers/Lauwers/Cooninx (Man) 5h58.28; 30. E. Curoachi (Predator) 36h45.28.

MOTOS

Général: 1. P.A. Ullevalseter (Nor/KTM) en 20h29.30; 2. R. Theuretzbacher (Aut/KTM) à 2h04.02; 3. G. Vanderweyen (KTM) 2h12.34; 4. I. Waldschmidt (Nam) 3h16.15; 5. N. Dubois (Fra/KTM) 3h21.35; A. Nifontova (Rus/Husqvarna) 4h00.10; 7. C. Gardossi (Ita/KTM) 4h21.41; 8. C. Barwick (G-B/KTM) 4h38.45; 9. C. Conreau (Fra/KTM) 4h41.41; 10. J.O. Lindtjorn (Nor/KTM) 4h56.39.